

06 October, 2022 | de Jeanne Ferney

[Visualiser l'article](#)

Soutien moral, financier, quotidien... Qui sont les 9,3 millions d'aidants en France ?

Analyse

Selon une étude de la Drees dévoilée ce jeudi 2 février, 9,3 millions de personnes apportent une aide régulière à un proche handicapé ou en perte d'autonomie en France. Des chiffres sous-estimés, selon deux spécialistes de la question, qui attendaient des données plus précises sur le quotidien de ces soutiens souvent discrets.



La France compterait 9,3 millions de personnes aidantes, selon une étude de la Drees publiée ce jeudi 2 février. DMITRY BERKUT/DE VISU/STOCK ADOBE

Combien y a-t-il d'aidants en France ? Jusque-là, les autorités de santé se basaient sur une fourchette de 8 à 11 millions de personnes. Selon l'enquête « *Vie quotidienne et santé* », publiée jeudi 2 février par la Drees, ils seraient en fait [9,3 millions](#) à assister régulièrement un proche handicapé ou en perte d'autonomie, dont 523 000 mineurs de 5 ans et plus.

« Cette aide peut prendre la forme d'une aide aux activités de la vie quotidienne, d'un soutien moral ou, pour les adultes, d'un soutien financier », précise le service des statistiques du ministère des solidarités et de la santé, qui a interrogé 33 400 personnes vivant en France en logement ordinaire. Une trentaine de questions leur a été posée entre février 2021 et avril 2022.

Résultats : les 55-65 ans sont les plus représentés un quatre d'entre eux se dit aidant. Outre l'âge, le sexe a tendance à déterminer le type d'aide apportée : plutôt une aide à la vie quotidienne et un soutien moral pour les femmes, plutôt une aide financière chez les hommes.

[Les femmes](#) sont par ailleurs majoritaires parmi les aidants (56 %) et cela à tous les âges de la vie, sauf après 75 ans. Chez elles plus encore que chez les hommes, cet accompagnement a souvent un retentissement sur leur santé ou du moins la

04 février 2023 | de Jeanne Ferney

perception qu'elles en ont. Ainsi, 65,6 % des aidantes se déclarent en bonne ou très bonne santé, contre 72,3 % de l'ensemble des femmes.

Les femmes surreprésentées

Pour Morgane Hiron, déléguée générale du [collectif Je t'aide](#), ces chiffres confirment une tendance déjà connue, « à savoir que les aidants sont d'abord des aidantes ». « Elles commencent parfois à aider très jeunes, et dans certains cas, aident toute leur vie : d'abord un frère ou une soeur en situation de handicap, puis un conjoint, et enfin un parent âgé, voire tout cela à la fois, avec les conséquences que l'on peut imaginer sur leur vie personnelle et professionnelle », détaille-t-elle.

Les chiffres avancés par la Drees lui semblent néanmoins sous-estimés. « Cela fait déjà des années que l'on parle plutôt de 11 millions d'aidants, y compris au ministère de la santé. On a du mal à voir comment on ne pourrait être qu'à 9 millions aujourd'hui, alors que les maladies chroniques et la dépendance continuent de progresser », souligne Morgane Hiron.

Elle regrette que les proches de malades chroniques [ou psychiques](#) ne soient pas pris en compte dans les estimations de la Drees. Sans compter ceux que l'on appelle parfois les « aidants de seconde ligne », ces petits-fils, nièces ou belles-filles qui soutiennent plus ponctuellement un proche et constituent un relais pour le premier cercle.

Des questions en suspens

« On continue à avoir une vision réductrice de l'aidant, associé à la perte d'autonomie et au handicap », abonde Hélène Rossinot, médecin de santé publique et autrice de plusieurs ouvrages sur le sujet. « Or on peut aussi être aidant d'un conjoint touché par un cancer, dont la maladie n'implique pas forcément une perte d'autonomie mais une aide dans la coordination des soins », souligne la spécialiste, elle aussi un peu frustrée par le caractère général du tableau de la Drees.

« Ces aidants accompagnent-ils un conjoint ou un enfant, une ou plusieurs personnes ? », questionne-t-elle. Quels types de tâches réalisent-ils ? Combien d'heures par semaine consacrent-ils à leur proche ? Ont-ils une activité professionnelle ? On peut regretter que ces questions fondamentales n'aient pas été posées aux participants. »

Inscrite dans la stratégie « Agir pour les aidants 2020-2022 », la grande étude quantitative sur les aidants [reste donc à faire](#), selon les deux spécialistes. De son côté, la Drees promet de publier prochainement, à partir d'une enquête menée en 2022 auprès de 6 000 aidants, des données plus précises sur le quotidien de ces précieux soutiens.